

seules choses nécessaires dans le champ sont un marteau d'environ 2½ livres, ayant un manche de 14 pouces de long, s'il s'agit d'entammer un rocher de granit ; mais d'une livre et demie seulement, s'il est question de roches calcaires ou sablonneuses ; d'une boussole ; et d'une petite fiole d'acide sulphurique bien délayé, pour éprouver la présence de la chaux. Les autres instrumens, tels que le soufflet, les balances, le goniomètre, &c. s'emploient à la maison. Il serait bon d'avoir aussi dans sa poche, un livre élémentaire, concis et méthodique. L'auteur recommande le petit volume d'AIKIN, sur les minéraux.

Le nombre des minéraux contenus dans les rochers, ou les composant, se monte à dix-sept cents. Ces minéraux ne se rencontrent pas dans les bois, intacts, frais et brillants comme des fleurs ; mais dégradés par le tems, couverts de terre et de mousse, roulés ; et souvent dans une masse rocheuse il n'y a qu'un petit fragment de visible. Il faut savoir les reconnaître sous leurs différens déguisemens ; mais on ne peut acquérir une connaissance complète de la minéralogie qu'en Europe ou dans les principales villes des Etats-Unis, telles que New-Haven, Boston, New-York, et Philadelphie, où l'on a accès à des cabinets complets et très bien arrangés.

La minéralogie du Canada a été jusqu'à présent presque entièrement négligée ; mais les recherches imparfaites qui ont été faites prouvent que ce pays est riche en minéraux des espèces les plus rares, et ne manque pas de ceux qui sont applicables à des fins économiques. La pétalite, une des substances les plus rares qu'il y ait dans la nature, et d'autant plus remarquable qu'elle contient le quatrième alkali, la lithie, découvert dernièrement, a été envoyé d'York en 1820, par le Dr. LYON, chirurgien des forces. Au beryl, (du lac des Bois,) au feldspath de Labrador, (du lac Huron,) à l'axinite, (de Hawkesbury, sur la rivière des Outawas,) l'aventurine, (du lac Huron,) l'amétyste, (des lacs Supérieur et Huron,) l'apatite, phosphate de chaux, (du Fort-William,) on peut ajouter l'arragonite, (de la Chine,) la strontiane, en formes magnifiques, (des lacs Erié et Ontario, &c.) le schorl, (sur les bords du St. Laurent,) le grenat précieux et de manganèse, (sur les bords de la rivière Moira et du lac Ontario,) la cornaline, l'agate, la zéolite, la préhnite, la baryte et le fluor spar, (au lac Supérieur,) la coccolite brune et verte, (à Montréal et Hull, sur la rivière des Outawas,) l'olivine, l'augite, (à Montréal,) la staurotide, (au lac La Pluie,) et une authophyllite très-rare, (au Fort Wellington.) Les marbres et la serpentine se rencontrent très-fréquemment. La plombagine, la mine d'antimoine, de plomb, de fer et de cuivre sont très-communes. La rive septentrionale du lac Erié offre d'immenses lits de gypse, dont on fait un grand usage en agriculture.